

Note de synthèse : 6^e réunion du Groupe principal du Mouvement SUN
Lundi 22 septembre 2014, à New York

- I. **La 6^e réunion du Groupe principal du Mouvement SUN a eu lieu le 22 septembre 2014 à New York.** Le Groupe principal a examiné les priorités immédiates, les possibilités de renforcer la résilience et les capacités en cas de crises humanitaires, ainsi que l'orientation stratégique du Mouvement SUN pour l'après-2015. Douze membres du Groupe principal ont assisté à la réunion, tandis que neuf autres étaient représentés.
- II. **Le coordonnateur du Mouvement SUN *ad interim* a mis en évidence les progrès** réalisés au sein du Mouvement et présenté le rapport intérimaire de l'Évaluation globale indépendante (ICE) du Mouvement SUN.
- III. **Orientations du Groupe principal relatives aux priorités immédiates du Mouvement SUN :**
 - i. accélérer le rythme et l'ampleur du soutien à travers les communautés de pratique ;
 - ii. améliorer les éléments de preuve et l'accès aux conseils dans les programmes efficaces contribuant à la nutrition ;
 - iii. continuer à partager les expériences, et s'assurer que le plaidoyer au niveau national est fondé sur des éléments probants ; et
 - iv. explorer les possibilités de mettre en évidence les efforts de mobilisation nationale, tout en reconnaissant que les pays qui investissent dans leur propre nutrition sont plus à même d'attirer les investissements étrangers.
- IV. **Orientations du Groupe principal à l'intention des réseaux du Mouvement SUN :**
 - i. encourager toutes les parties prenantes au sein des réseaux à aligner et à accélérer leur soutien financier et technique aux projets des gouvernements ;
 - ii. élaborer et définir clairement, les indicateurs clés de performance, identifier les compétences des parties prenantes et élaborer un cadre de responsabilisation afin de renforcer la gouvernance ;
 - iii. renforcer le dialogue entre les groupes de parties prenantes ;
 - iv. encourager le secteur privé à suivre et mettre en œuvre les plans nationaux de nutrition et veiller à ce que d'autres groupes de parties prenantes s'engagent dans ce processus avec le secteur privé, et
 - v. continuer à mobiliser les ressources, à travers tous les réseaux, et veiller à ce que le suivi renforce la redevabilité et une prise de décision efficace.

V. Orientations du Groupe principal au Mouvement en ce qui concerne le renforcement des capacités et de la résilience des pays SUN face à des situations de crises humanitaires :

- i. encourager l'intégration de la nutrition dans toutes les activités humanitaires, de la planification de la préparation à la reprise en passant par la capacité de riposte,
- ii. faire face à la malnutrition aiguë et riposter de manière intégrée à la sous-nutrition chronique, et
- iii. encourager les plans nationaux de nutrition à intégrer la planification des crises.

VI. Délibérations du Groupe principal sur l'orientation stratégique du Mouvement SUN pour l'après-2015 :

- i. Le Mouvement SUN doit rester inclusif, multi-acteurs et multisectoriel, ouvert à tous les pays qui se sont engagés à parvenir à la justice nutritionnelle pour tous et à mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes.
- ii. Les évaluateurs indépendants sont invités à élaborer des options d'orientations possibles du Mouvement SUN à l'avenir, en examinant les résultats des études de cas de pays, un sondage électronique et la consultation avec les parties prenantes lors de la rencontre mondiale du Mouvement SUN en novembre.
- iii. Le Sous-groupe pour la vision est chargé, avec l'appui du Secrétariat, de conduire le processus d'élaboration de la stratégie qui va commencer une fois l'évaluation terminée. Une analyse supplémentaire en complément à l'évaluation doit être envisagée ;
- iv. Une réponse composite des directions des différents groupes de parties prenantes au sein du Mouvement doit être présentée à la mi-février 2015, et des recommandations sur l'orientation stratégique du Mouvement doivent être examinées par le Groupe principal en avril 2015.
- v. Le travail pour la vision doit être consultatif, participatif du fait de l'engagement des pays et des réseaux SUN et inclure des analyses supplémentaires, le cas échéant, en complément à l'Évaluation globale indépendante (ICE) ;
- vi. Toute nouvelle architecture adoptée par le Mouvement ne doit pas imposer une charge supplémentaire sur les pays. Elle doit rester flexible et par ailleurs, renforcer les mécanismes de redevabilité existants ;
- iv. La forme actuelle du Secrétariat du Mouvement SUN doit être maintenue jusqu'à la fin de l'année 2016. Une fois le rapport d'évaluation final reçu, la prolongation du mandat du Secrétariat, sur la base des contrats appropriés doit être envisagée ;
- v. Les possibilités de structurer les échanges intergouvernementaux au sein de l'Assemblée générale de l'ONU sur les Objectifs de développement durable (ODD) doivent être explorées, et toute nouvelle stratégie et plan d'action SUN doit être aligné sur les résultats des ODD, et prendre en compte les conclusions de la Conférence internationale sur la nutrition (CIN2) ;
- vi. Les liens entre le Mouvement SUN et les processus nationaux, les cadres de coopération régionale et les initiatives internationales doivent être renforcés.

Ci-dessous, la note aux fins du compte rendu.

Note aux fins du compte rendu
6^e réunion du Groupe principal du Mouvement SUN

Lundi 22 septembre 2014, New York

Participants :	
Nguzi Okonjo-Iweala	Ministre des Finances du Nigeria
Ibrahim Assane Mayaki	Administrateur, NEPAD
Andris Piebalgs	Commissaire au développement, Commission européenne
Fazle Hasan Abed	Fondateur et président, Comité d'assistance pour la réhabilitation du Bangladesh (BRAC)
Ertharin Cousin	Directrice exécutive, Programme alimentaire mondial
Michael Anderson	PDG, Fondation du fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF)
Vinita Bali	PDG, Britannia Industries
Jay Naidoo	Président du conseil d'administration, GAIN
Paul Polman	PDG, Unilever
Anthony Lake	Président du Groupe principal SUN
Tom Arnold	Coordonnateur <i>ad interim</i> du Mouvement SUN
David Nabarro	Coordonnateur du Mouvement SUN
<i>Wilbald Lorri</i>	pour S. E. Jakaya Kikwete , président de la Tanzanie
<i>Bience Gawanas</i>	pour le ministre Nahas Angula , Namibie
<i>Yagya Karki</i>	Pour S. E. Sushil Koirala , Premier ministre du Népal
<i>Diane Jacovella</i>	Pour le ministre Christian Paradis , Canada
<i>Richard Greene</i>	Pour l'administrateur Rajiv Shah , USAID
<i>Timothy Evans</i>	pour Sri Mulyani Indrawati , M.D., Banque mondiale
<i>Shawn Baker</i>	pour Chris Elias , président de la Fondation Bill & Melinda Gates
<i>David Ray</i>	pour Helene Gayle , PDG, CARE
<i>Tara Shine</i>	pour Mary Robinson , Chair of the Mary Robinson Foundation
Excuses :	
S. E. Armando Emílio Guebuza	Président du Mozambique
S. E. Sheikh Hasina	Premier Ministre du Bangladesh
S. E. Nadine Heredia	Première Dame du Pérou
Nina Sardjunani	Sous-ministre de l'Indonésie

Bruno Le Maire	Membre du Parlement, France
Alessandra Da Costa Lunas	Ancien secrétaire général, Confédération nationale des ouvriers agricoles du Brésil (CONTAG)
Marie-Pierre Allié	Ancien membre du conseil d'administration, Médecins Sans Frontières (MSF)

Ordre du jour :

- 1) La 6^e réunion du Groupe principal du Mouvement SUN a eu lieu le 22 septembre 2014 à New York.** Le but de la réunion était d'examiner les progrès accomplis au sein du Mouvement depuis septembre 2013, et de proposer des orientations au Mouvement sur les priorités immédiates, en améliorant notamment la résilience et les capacités dans les pays SUN pour faire face aux situations de crises humanitaires, et de discuter des orientations stratégiques du Mouvement SUN pour l'après-2015.

Progrès réalisés dans les pays SUN depuis septembre 2013 :

- 2) Il existe actuellement 54 mouvements nationaux distincts de renforcement de la nutrition, en plus de celui de l'État indien du Mahārāshtra.** Treize nouveaux gouvernements se sont engagés à renforcer la nutrition depuis septembre 2013, reflétant un autre indicateur tangible de la réussite du Mouvement dans le rehaussement du profil de la nutrition. Ces pays comptent environ 90 millions d'enfants atteints du retard de croissance, soit plus de la moitié du total mondial. Malgré des progrès considérables dans les quatre objectifs stratégiques du Mouvement SUN, le taux de retard de croissance dans plusieurs pays SUN reste élevé, et des progrès continuent d'être entravés par des crises humanitaires récurrentes.
- 3) Les pays SUN sont confrontés à un large éventail de difficultés.** Ils sont tous appelés à adopter des approches qui tiennent compte de leur contexte particulier, les gouvernements doivent jouer leur rôle de chef de file et ils ont besoin d'un soutien adapté. Ces mouvements nationaux prennent des mesures pour bâtir un engagement politique, établir des plates-formes multi-acteurs, approuver des politiques nutritionnelles nationales complètes, mettre en place une 'adoption de la législation pertinente, et investir des ressources financières nationales et étrangères. Ils contribuent également au Mouvement SUN dans son ensemble par l'échange des expériences et de l'expertise.
- 4) D'importants enseignements commencent à émerger de l'intérieur des pays SUN.** L'alignement des parties prenantes au sein des plates-formes multi-acteurs ne s'avère pas une tâche facile et nécessite un effort continu et un leadership. À mesure que les pays font des progrès dans ce sens, ils commencent à apercevoir une augmentation des ressources disponibles pour la nutrition. Le suivi des budgets et des dépenses, essentiel pour la redevabilité et une prise de décision efficace, reste particulièrement difficile, certains pays déclarant que les fonds catalytiques sont nécessaires pour accélérer les progrès. Des requêtes continuent d'être faites pour les systèmes d'information sur la nutrition, mais les progrès sont lents et les capacités nationales d'intégration d'actions dans les différents secteurs sont déjà insuffisantes. Des transformations des méthodes de travail conjoint entre les institutions et les parties prenantes sont en cours à travers le Mouvement dans son ensemble et contribuent à l'action collective.
- 5) Il n'a pas été facile aux parties prenantes mondiales de la nutrition de donner une réponse coordonnée aux demandes des gouvernements des pays SUN, mais les progrès s'intensifient pour ce qui est des communautés de pratique.** Les pays SUN demandent un appui en matière de : planification et chiffrage des coûts, de plaidoyer et de communication, de suivi et d'évaluation ainsi que de développement des capacités fonctionnelles. Au cours des sept derniers mois, 78 demandes

ont été déposées par 43 pays : le Secrétariat travaille avec les réseaux et à travers les communautés de pratique pour y répondre. Des progrès satisfaisants ont été accomplis en matière de planification et de chiffrage des coûts, tandis que moins de progrès ont été réalisés en ce qui concerne les capacités fonctionnelles. Les demandes doivent être traduites en résultats, et cela prendra du temps. Les efforts nationaux doivent être intensifiés rapidement, et le système des Nations Unies, la société civile, les donateurs et le secteur privé doivent faire davantage d'efforts pour harmoniser leur soutien et le mettre à l'échelle.

- 6) Le Rapport annuel d'avancement de 2014 s'appuie sur les auto-évaluations des pays, ce qui constitue la base du cadre de suivi-évaluation du Mouvement.** Les auto-évaluations permettent à toutes les parties prenantes de mesurer leur progrès collectif vers des objectifs nationaux qui, tel que les éléments de preuve le démontrent, amélioreront l'état nutritionnel à terme. Elles ne fournissent pas des paramètres pouvant permettre des comparaisons entre pays ou entre les groupes de parties prenantes ; il existe d'autres mécanismes d'établissement de rapports, comme le rapport mondial sur la nutrition, qui a cette vocation. Le défi reste de faire en sorte que le Mouvement soit en mesure de démontrer l'impact sur l'état nutritionnel au cours de sa prochaine phase.

Évaluation globale indépendante du Mouvement SUN (ICE) :

- 7) Dans l'ensemble, l'évaluation globale indépendante (ICE) est sur la bonne voie.** L'ICE évalue la pertinence, l'efficacité et l'efficacéité du Mouvement. Il est trop tôt pour en mesurer l'impact sur l'état nutritionnel. L'ICE sera achevée d'ici la fin de l'année 2014, et contribuera aux décisions stratégiques sur l'avenir du Mouvement. Les termes de référence de l'évaluation ont été préparés par des consultants indépendants et approuvés par le Groupe principal en avril 2014. Des conseillers d'assurance qualité ont été embauchés pour garantir l'indépendance et la qualité globale de l'évaluation, et un directeur a été nommé pour gérer le processus d'évaluation. La Fondation Bill et Melinda Gates a accepté d'assumer la responsabilité fiduciaire du contrat, et l'ensemble du processus est piloté par le Sous-groupe pour la vision du Groupe principal. En juin 2014, sur la base des appels d'offres, Mokoro Ltd a été choisi pour mener l'évaluation, et a immédiatement commencé à travailler, avec la présentation d'un rapport initial en juillet et d'un rapport intérimaire en septembre.
- 8) Le rapport intérimaire propose quelques observations et remarques préliminaires et met en évidence certaines questions qui doivent être davantage examinées.** L'examen des orientations possibles pour l'avenir du Mouvement SUN sera réalisé en octobre, lorsque davantage d'éléments seront disponibles. Cet examen prendra en compte les résultats de huit études de cas de pays SUN, et donnera lieu à des consultations avec un large éventail de parties prenantes des pays SUN à travers un sondage électronique, et à l'occasion de la rencontre mondiale du Mouvement SUN en novembre. Une des premières conclusions est que les parties prenantes perçoivent le Mouvement SUN de différentes perspectives : Un partenariat entre les pays avec des partenaires internationaux qui soutiennent les processus nationaux ? Ou plutôt une initiative mondiale visant à soutenir les interventions au niveau des pays ?

9) Un des principaux objectifs du rapport intérimaire était d'examiner la performance du Secrétariat du Mouvement SUN (SMS). Quoique l'évaluation globale du Secrétariat nécessite un examen du dispositif de gouvernance et de l'efficacité globale du Mouvement, les premiers résultats sont positifs. Le rapport note que : *« Le Secrétariat du Mouvement SUN a joué un rôle important dans l'appui à la mise en œuvre de la stratégie du Mouvement SUN », « Il a apporté un soutien efficace au Groupe principal et à divers réseaux SUN », « nous n'avons trouvé aucune preuve de gaspillage évident de ressources » et nombreux ceux qui « considèrent le Secrétariat du Mouvement SUN comme une unité efficace et productive ».* Sans préjudice du rapport final, le rapport recommande que : *« Le Groupe principal prenne rapidement des mesures pour assurer la continuité du Secrétariat »,* et qu'il *« demande des garanties de financement continu au-delà de 2015 pour permettre au Secrétariat de conserver son personnel à des conditions appropriées ».* *Ne pas agir ainsi « risquerait d'éroder un des principaux acquis du Mouvement SUN ».* Il note, cependant, que *« son rôle, sa structure et les ressources dont il a besoin sont tributaires des décisions stratégiques qui doivent encore être prises concernant le Mouvement SUN ».*

Orientations du Groupe principal relatives aux priorités immédiates du Mouvement SUN :

10) Le Groupe principal a reconnu les communautés de pratique comme étant une façon novatrice de répondre aux demandes de soutien formulées par les pays, en s'appuyant sur l'expérience et la capacité au niveau national et au sein du Mouvement. Il a réaffirmé que l'objectif principal des communautés de pratique reste la nécessité d'assurer une mise en œuvre efficace, d'appuyer les plans des gouvernements et de rendre l'appui technique disponible. La réalisation de cet objectif sera plus efficace et permettra davantage de redevabilité si les données relatives à la nutrition sont améliorées. Les interventions à l'échelle mondiale doivent être menées à l'appui des gouvernements des pays de SUN engagés lorsque toutes les voies de demandes auront été épuisées au niveau des pays. Les réseaux mondiaux de SUN ont été essentiels à l'obtention de résultats, et leur rôle dans les communautés émergentes de pratique renforce leur valeur pour le Mouvement. Il a été suggéré que le Mouvement pourrait envisager un paquet minimum d'appui à tous les pays, complété par un soutien spécifique aux pays éprouvant des difficultés particulières en fonction de leur classification, par exemple les États fragiles, les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire.

11) Le Groupe principal a rappelé que SUN est un mouvement basé sur des données probantes. Les pays SUN cherchent à se prononcer sur les interventions spécifiques à la nutrition et les approches contribuant à la nutrition à intégrer dans les plans de développement nationaux et régionaux. Pour ce faire, les pays SUN ont besoin de conseils leur permettant de définir les programmes efficaces contribuant à la nutrition, mais les éléments de preuve y relatifs sont rares. Dans les cas où il y a un certain apprentissage, l'orientation n'existe pas, elle n'est pas ou n'est pas facilement accessible. On ne sait trop qui est responsable de la collecte des éléments de preuve, de l'harmonisation des politiques, et de l'identification des lacunes dans la recherche.

12) Partager les éléments de preuve et les expériences sur les approches relatives à la sous-nutrition reste un élément essentiel de la stratégie du Groupe principal, et les contributions à cette base de preuves doivent influencer le plaidoyer. Selon les résultats de recherche de *The Lancet*, par exemple, les interventions spécifiques à la nutrition ne peuvent réduire le retard de croissance que de 20 %. Certaines parties prenantes néanmoins les préconisent comme une priorité. Améliorer

l'état nutritionnel exige des approches multisectorielles, mais l'Évaluation globale indépendante a noté que des cycles précédents de planification multi-sectorielle de la nutrition dans les années 1980 et 1990 n'avaient pas pu s'enraciner. Le Groupe principal a estimé que des progrès peuvent être accélérés par l'intensification des efforts d'apprentissage, de plaidoyer, de communication et d'échange. Les pays tels que l'Éthiopie, la Sierra Leone et d'autres montrent encore la voie pour accélérer la réduction de leur Taux annuel moyen de régression (TAMR). L'exercice de l'« itinéraire apprentissage » vient de se tenir au Sénégal et au Pérou pour l'échange d'expériences, et le Réseau des pays de SUN continue à se réunir par téléconférence tous les deux mois.

- 13) Beaucoup d'enseignements peuvent être tirés des expériences des pays les plans de renforcement de la nutrition ne produisent pas les résultats escomptés.** Beaucoup de leçons peuvent être tirées des expériences moins réussies, telles que le Projet Laser Beam, où l'alignement s'est avéré difficile. Au Bangladesh, en dépit du profil élevé de la nutrition dans le programme politique, il reste difficile d'accélérer la réduction du retard de croissance. L'expérience suggère que s'attaquer aux problèmes culturels tels que le mariage des enfants qui peuvent conduire à une réduction du faible poids à la naissance nécessite à la fois des interventions spécifiques à la nutrition et les approches contribuant à la nutrition.
- 14) Avec la croissance de la base de données, les initiatives nationales de plaidoyer doivent mettre en évidence les avantages de l'amélioration de la nutrition,** des approches multi-sectorielles, et de la coordination des parties prenantes multiples. Les initiatives de plaidoyer à ce jour ont veillé à ce que la nutrition bénéficie d'une attention politique : en continuant d'œuvrer pour des résultats mesurables, l'intérêt pour la nutrition peut être soutenu. Les membres du Groupe principal sont engagés à jouer un rôle plus actif dans la sensibilisation, en tant que champions mondiaux de la nutrition. Le Groupe principal envisage de publier un communiqué de presse. Reconnaisant que les pays qui investissent dans leur propre nutrition sont plus à même d'attirer les investissements étrangers, certains membres du Groupe principal ont suggéré un « tableau de classement » des initiatives nationales de mobilisation pour mettre en valeur et encourager une saine concurrence.

Orientations du Groupe principal aux réseaux du Mouvement SUN :

- 15) La force du Mouvement SUN réside dans son approche multisectorielle, et toutes les parties prenantes engagées doivent être impliquées : secteur privé, société civile, Système des Nations Unies et donateurs.** Il reste nécessaire d'exploiter ces capacités, et de renforcer les domaines de collaboration. Le Groupe principal a demandé que des objectifs plus clairs et des « indicateurs de performance clés » pour chaque réseau soient soutenus, que les compétences des parties prenantes soient identifiées, et qu'à mesure de l'évolution du Mouvement, un cadre de redevabilité clairement défini soit élaboré pour renforcer la gouvernance.
- 16) Le Groupe principal a réitéré ses encouragements à toutes les parties prenantes au sein des réseaux afin qu'elles accélèrent l'alignement de leur soutien à travers les communautés de pratique.** Il a demandé que la vision de l'avenir du Mouvement prenne forme, que les réseaux

examinent la façon dont ils fonctionnent au niveau des pays, notant les progrès réalisés à cet égard par le Réseau de donateurs.

17) Le Groupe principal a pris acte de la demande des gouvernements SUN d'encourager le secteur privé à aligner et mettre en œuvre ses plans nationaux de nutrition. Pour ce faire, les gouvernements sont encouragés à définir leurs propres attentes vis-à-vis de la participation du secteur privé. D'autres parties prenantes dans les plates-formes multi-acteurs, en particulier celles qui représentent la société civile, sont invitées à participer à ce dialogue. La participation des entreprises locales, en particulier par l'amélioration de l'engagement auprès des chambres de commerce nationales et des petits exploitants agricoles, est encouragée : avec la poussée de l'urbanisation, les populations doivent de plus en plus se procurer de la nourriture sur les marchés. L'exemple de l'utilisation d'aliments modernes au détriment des aliments et pratiques alimentaires traditionnels a été mis en évidence comme une préoccupation constante.

18) Comme l'évaluation indépendante l'indique, il subsiste une incertitude chez certains acteurs de la société civile quant au rôle du secteur privé dans le renforcement de la nutrition. Le Groupe principal a reconnu les tensions légitimes entre les groupes de parties prenantes. La poursuite du dialogue, la collaboration et l'apprentissage par l'expérience sont des mécanismes importants qui doivent être renforcés. Si les pays SUN travaillent déjà avec le secteur privé, il est important que toutes les parties prenantes participent à ce processus. En Afrique, par exemple, le processus du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique/Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (NEPAD/PDDAA) a été renforcé par une enquête de consultation entre les pays SUN.

19) La mobilisation des ressources est la responsabilité des réseaux. Alors que la mobilisation des ressources reste très importante, et est plus prône à attirer des financements extérieurs, le suivi des ressources aux fins de la redevabilité et une prise de décision efficace sont également indispensables. Les donateurs peuvent mobiliser les ressources avec plus de vigueur, soutenant à la fois le suivi des allocations budgétaires nationales et la mobilisation des financements extérieurs.

Orientations du Groupe principal au Mouvement en ce qui concerne le renforcement des capacités et de la résilience des pays SUN face à des situations de crises humanitaires :

20) Un certain nombre de pays SUN sont touchés par des crises humanitaires. Une intervention commune et plus forte de toutes les parties prenantes au sein du Mouvement est nécessaire pour influencer l'intégration de la nutrition dans toutes les activités humanitaires et encourager une riposte globale. Répondre aux besoins humanitaires peut être un point d'entrée pour la nutrition dans les pays touchés par des crises. Il faut donc s'assurer que la nutrition est intégrée dans les plans de préparation, de manière à améliorer la capacité de riposte immédiate et les plans de relance, et à renforcer la résilience des communautés vulnérables. Cela nécessitera l'intervention des dirigeants des agences humanitaires et de développement.

21) Répondre aux crises nécessitera un calibrage des interventions. Il s'agit entre autres de lutter contre la malnutrition aiguë tout en travaillant à intégrer des interventions classiques contre la sous-nutrition chronique et le retard de croissance. Les plans nationaux de nutrition peuvent intégrer la planification des crises aux côtés d'autres aspects clés du développement. Le renforcement des capacités est nécessaire. Les ressources pour renforcer la nutrition ne doivent pas être détournées vers des situations de crise. Il est également nécessaire de penser au-delà des situations d'urgence, à la disponibilité à long terme des aliments nutritifs.

22) Toutes les crises auront un impact sur la nutrition, mais la nutrition aura également un rôle important dans la reprise. Avec la flambée actuelle du virus d'Ebola, par exemple, les interventions nutritionnelles appropriées doivent être renforcées pour améliorer la santé et le bien-être des populations et aider à leur rétablissement.

Délibérations du Groupe principal sur l'orientation stratégique du Mouvement SUN pour l'après-2015 :

23) Le Groupe principal s'est félicité du rapport intérimaire des évaluateurs de l'Évaluation globale indépendante (ICE) et a appuyé la recommandation du Sous-groupe pour la vision concernant le processus qui permettra de prendre des décisions stratégiques sur l'avenir du Mouvement. Le Groupe principal a examiné le rapport intérimaire, les processus, le calendrier et les mesures de succès.

24) Il a demandé que les recommandations sur l'orientation stratégique du Mouvement soient présentées lors de la prochaine rencontre du Groupe en avril 2015. Il a également demandé que l'évaluation présente des orientations possibles pour l'avenir du Mouvement en octobre, pour qu'elles soient peaufinées après la rencontre mondiale du Mouvement SUN en novembre 2014. Les membres sont convenus que le Sous-groupe pour la vision sera chargé de diriger le processus qui va commencer une fois l'évaluation achevée à la fin de l'année 2014. Une réponse de direction du Groupe principal, compilée à partir des réponses des différentes composantes du Mouvement, viendra compléter les travaux de l'ICE. En avril 2015, le Groupe principal cherchera à s'accorder sur les mesures à prendre pour définir les paramètres du Mouvement SUN pour la prochaine phase et pendant la courte phase de transition. Les changements recommandés seront mis en place. Il a été suggéré que la réunion d'avril se tienne en face à face et éventuellement dans un pays de SUN.

25) Le Groupe principal a chargé le Sous-groupe pour la vision de s'assurer que le travail de visualisation reflète les questions mises en lumière par les pays SUN, se serve de l'expertise au sein des réseaux SUN et de l'appui des consultants, le cas échéant. Les éléments permettant une exploration plus poussée pour soutenir le travail de visualisation sont, sans toutefois s'y limiter : a) le double fardeau de la malnutrition (obésité), et les maladies non transmissibles ; b) l'impact des changements climatiques sur la nutrition ; c) l'urbanisation et l'évolution des modes de consommation ; d) le Fonds d'affectation spéciale multi partenaires de SUN (FAMP), les architectures de financement pour la nutrition et la disponibilité de financement ; e) l'accès aux éléments de preuve pour la mise en œuvre efficace des interventions contribuant à la nutrition ; f) l'effet de levier des initiatives régionales et mondiales et leur alignement ; et g) la synergie avec le

secteur humanitaire. La responsabilisation des femmes et les questions sexospécifiques doivent être intégrées tout au long du processus à mesure que le Mouvement cherche à garantir la justice nutritionnelle pour tous.

- 26) Le Groupe principal a recommandé que l'on envisage de développer le caractère de SUN en tant qu'un mouvement multi-acteurs, multi-sectoriel.** Le Groupe principal est unanime que le Mouvement SUN reste un mouvement et en même temps, il reconnaît que des questions demeurent concernant la façon dont les parties prenantes pourraient mieux travailler ensemble. Toute nouvelle architecture du Mouvement ne doit pas placer un fardeau supplémentaire sur les pays, mais doit être flexible : à ce jour, le succès tient au fait que ce sont les besoins des pays qui sont le moteur du Mouvement et qu'il continue d'agir comme un bien public mondial. Le renforcement des structures sera probablement nécessaire. La taille, la composition et le format du Groupe principal doivent être examinés pour permettre un engagement plus profond de ceux qui sont capables de consacrer du temps, avec un groupe plus large agissant comme un réseau de haut niveau de champions. Un Secrétariat régional peut être envisagé, afin de promouvoir une coopération rapprochée entre les pays.
- 27) Le Groupe principal a demandé que le mandat du Secrétariat du Mouvement SUN, dans sa forme actuelle, soit étendu jusqu'à la fin de 2016.** Cela permettra au Secrétariat de continuer à aider les pays et à appuyer les objectifs stratégiques du Mouvement, tout en étant en mesure de soutenir le Groupe principal dans ses décisions sur les orientations futures du Mouvement. Une fois le rapport d'évaluation final a été reçu, l'extension du Secrétariat, sur la base des contrats appropriés, devra être envisagée. La réponse de la direction à l'ICE et la vision stratégique de haut niveau doivent prendre en compte les dispositions administratives, la fonction, la taille et les capacités dont le Secrétariat a besoin.
- 28) Le Groupe principal a décidé que le Mouvement SUN doit rester inclusif,** ouvert à tous les pays engagés à renforcer la nutrition et encourager une approche globale de la malnutrition sous toutes ses formes pour obtenir la justice nutritionnelle pour tous. L'équilibre à trouver consistera déterminer comment le Mouvement peut continuer à susciter une coopération volontaire tout en ayant des mécanismes de redevabilité plus renforcés. Il faudra davantage de consultation à ce sujet. Il est généralement admis que les pays qui donnent clairement la priorité à la nutrition sont plus à même de recevoir un appui aligné.
- 29) Les parties prenantes du Mouvement devraient aligner et renforcer les liens entre la nutrition et d'autres processus en cours.** L'occasion se présente ainsi de contribuer à influencer les échanges intergouvernementaux au sein de l'Assemblée générale de l'ONU sur les Objectifs de développement durable (ODD). Les plans d'action et les stratégies futures du Mouvement devront s'aligner sur les orientations des ODD. Il faudra notamment veiller à l'alignement des interventions sur la responsabilisation des femmes et le changement climatique. Des liens pourraient également être renforcés avec des initiatives mettant l'accent au-delà des 1000 premiers jours de vie, comme la santé reproductive et la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant (RMNCH) qui examinent la nutrition des adolescents, les aspects intergénérationnels et le continuum des soins. Cela peut en outre encourager la participation des parties prenantes, en particulier du secteur privé, au sein du

Mouvement. Un meilleur alignement avec les cadres régionaux de coopération, tels que le Cadre de résultats décennal du PDDAA pour accélérer la mise en œuvre du PDDAA à l'échelle des pays, doit être encouragé, tout comme les liens entre la coordination de la nutrition et les processus nationaux. Les parties prenantes doivent apporter leurs expériences au sein du Mouvement lors de la Conférence internationale sur la nutrition (CIN2), et de même, le Mouvement doit prendre en compte les résultats de la CIN2 tout en veillant à ce que l'élan derrière le Mouvement soit maintenu. Le Mouvement peut servir d'exemple à d'autres qui cherchent à reproduire le travail multi-acteurs et multi-sectoriel.

30) Le Groupe principal a examiné comment le Mouvement doit mesurer le succès, en reconnaissant la nécessité de fixer un objectif ambitieux pour canaliser l'énergie au sein du Mouvement. Cet objectif pourrait être lié aux objectifs de la résolution de l'Assemblée mondiale de la Santé de 2012 pour 2025, aux objectifs de développement durable à l'horizon 2030, ou au défi Faim Zéro (ZHC) du Secrétaire général pour éliminer le retard de croissance. Un sous-ensemble d'indicateurs complémentaires sera utile pour promouvoir la redevabilité, assurer un ciblage efficace des ressources et encourager l'accent sur la mise en œuvre et les résultats. Pour renforcer l'engagement politique pour la nutrition, les cadres de résultats sont essentiels. Le sommet de l'Union africaine à Malabo en juin 2014, par exemple, a approuvé le cadre de résultats du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA). Dans ce document, la nutrition a été systématiquement intégrée à travers des stratégies du PDDAA et des plans nationaux d'investissement pour l'agriculture. Des indicateurs clairs de la nutrition ont été énoncés pour la première fois.

31) La prochaine réunion du Groupe principal se tiendra en avril 2015. Le lieu, la date et l'heure restent à déterminer. Certains membres du Groupe principal ont exprimé leur préférence pour une réunion en face à face à cette occasion dans un pays SUN. Le Secrétariat étudie les possibilités.

Secrétariat du Mouvement
SUN
10 octobre 2014